

TU SORS DE LA DOUCHE, T'ES BIEN, TU TE SENS BIEN, OH LA LA SUPER, ALORS TU TE DIS : ÇA, C'EST UN BON JOUR POUR RÉPANDRE LA PAROLE POÉTIQUE SUR LE MONDE. DISPONIBILITÉ, PATIENCE, CONVICTION; T'ES AU TOP. SUR LE PONT DE LA COULOUVRENIÈRE, TU CRIES UN POÈME D'ARTHUR RIMBAUD À UN.E INCONNU.E QUI SE DEMANDE POURQUOI TU GUEULES COMME ÇA, MAIS TU FAIS COMME SI SON INTERROGATION ÉTAIT DÉJÀ UNE VICTOIRE, TU PARS EN SAUTILLANT, LES BRAS LEVÉS, COMME ROCKY BALBOA À LA FIN DE SON ENTRAÎNEMENT. TU FILES REPENDRE UNE DOUCHE, PARCE QUE BON BEN T'AS TOUT DONNÉ, FRANCHEMENT. SOUS LE JET D'EAU CHAUDE, TU TE RÉCITES CINQ FOIS DE SUITE LE POÈME DE RICHARD BRAUTIGAN INTITULÉ *LA CRÊPE D'AMELIA EARHART* ET QUI TIENT EN QUATRE VERS :

**INCAPABLE DE TROUVER UN POÈME
POUR CE TITRE. ÇA FAIT DES ANNÉES
QUE J'EN CHERCHE UN ET MAINTENANT
JE LAISSE TOMBER.**

TU IMAGINES QUE TOUTE PERSONNE EST UN TITRE QUI ATTEND DE DEVENIR UN POÈME. POUR TE SÉCHER, TU ATTRAPES TA SERVIETTE FAVORITE, SUR LAQUELLE ON PEUT LIRE CETTE PHRASE DE SYLVIA PLATH :

CE QUE JE REDOUTE LE PLUS, JE CROIS, C'EST LA MORT DE L'IMAGINATION.

TU REVOIS LES BASES EN ENFILANT TES CHAUSSETTES : LE MOT *POÉSIE* VIEN DU GREC *POIËSIS*, QUI SIGNIFIE *CRÉATION*, ET LE MOT *VERS* VIEN DU LATIN *VERSUS*, QUI SIGNIFIE *TOURNER, RETOURNER*. LE *VERS* EST DONC UNE SORTE DE BÊCHE QUI PERMET DE RETOURNER LA TERRE POUR QU'Y GERME QUELQUE CHOSE, QUELQUE CHOSE D'AUTRE. TU REPENSES À CETTE PHRASE DE MICHEL DEGUY :

**LE POÈTE, C'EST CELUI QUI VEUT MONTRER AU JARDINIER QU'ÊTRE JARDINIER,
C'EST ÊTRE POÈTE.**

TU RETOURNES SUR LE PONT DE LA COULOUVRENIÈRE. C'EST EN BAS DE CHEZ TOI, T'ARROSES TON QUARTIER, APRÈS TU PASSES AUX RUES-BASSES. IL PLEUT. PAS GRAVE, T'ES À FOND. TU TENTES D'EMBRASSER UNE PETITE DAME PARCE QUE TU TE DIS QU'ELLE DOIT SE SENTIR VACHEMENT SEULE. TU EN PROFITES POUR LUI MURMURER À L'OREILLE UN VERS DE LAUTRÉAMONT. ELLE TE TAPE AVEC SON PARAPLUIE. T'ES PEUT-ÊTRE TROP DIRECT.E, C'EST PAS PARCE QUE TU PORTES UN MASQUE QUE TOUT EST PERMIS. TU RENTRES CHEZ TOI, T'ES TREMPÉ.E. TU TE RÉCITES MALLARMÉ, DICKINSON, BONNEFOY, ROUZEAU. QUAND ON TE DEMANDE POURQUOI, TU NE SAIS JAMAIS TROP QUOI RÉPONDRE, TU BÉGAIES : BEN EUH, JE SAIS PAS, ÇA AIDE À VIVRE, QUOI, C'EST ÇA, ÇA AIDE. T'Y RETOURNES. LA PLUIE A CESSÉ. C'EST PARCE QUE LES POÈMES SONT DES PRIÈRES QUI N'ONT PAS BESOIN DE GENOUX, NI DE TEMPLES, ÇA SE CRIE, ÇA SE MURMURE, ÇA DÉFILE DANS LE SILENCE DE SA PROPRE TÊTE, ÇA S'ÉCRIT SUR LES MURS. LE TEMPLE EST PARTOUT. ALORS, DANS LA RUE, TU DONNES. DANS LES BOUTIQUES, TU DONNES. AU SUPERMARCHÉ, TU DONNES. AU COLLÈGE, TU DONNES. TU OUVRES UNE PORTE, TU ENTRES, TU BALANCES. À N'IMPORTE QUI, N'IMPORTE OÙ, N'IMPORTE QUAND. SOUVENT, ON TE REGARDE COMME SI T'ÉTAIS DINGUE. ÇA TE FAIT SOURIRE; ÉVIDEMMENT QUE T'ES DINGUE, ENCORE HEUREUX. ET TU FAIS ÇA POUR RIEN. PERSONNE NE T'A RIEN DEMANDÉ. TU LE FAIS PARCE QUE TU CROIS QU'IL FAUT LE FAIRE ET QU'EN LE FAISANT, TU RÉALISES QUELQUE CHOSE ET QUELQUE CHOSE SE RÉALISE EN TOI. C'EST TA MANIÈRE DE RÉPONDRE À CE VERS DE KIKÍ DIMOULÁ :

**CHANGE AU MOINS DE TEMPS EN TEMPS
L'EAU DE MES PHOTOGRAPHIES.**

TU ESSAIES DE CHANGER L'EAU DES PHOTOGRAPHIES.
TU ESSAIES DE CHANGER L'EAU DES FENÊTRES.
TU ESSAIES DE CHANGER L'EAU DES HABITUDES.
TU ESSAIES DE CHANGER L'EAU DES YEUX.
TU ESSAIES DE CHANGER L'EAU DES CŒURS.
TU ESSAIES JUSTE DE CHANGER UN TRUC.